

JEAN PIERRE DRUMONT : ACTE 1

Une fois que le Père RESINAT a répondu à Chantal GOUSTARD

Posez la question à Mimi GOUSTARD :

Mimi, tu fréquente un drôle de type, prénommé Richard, que Raymond exérait. Il avait dû trouver récemment un bon moyen de l'éloigner de toi, car tu étais furieuse envers ton père. Peux-tu nous parler de cette séparation, plus en détails ?

Répondez à Mimi GOUSTARD :

Oui, il y a quelques années, j'ai acheté en toute légalité un pistolet pour Julie, afin qu'elle se sente rassurée et qu'elle puisse se défendre pendant mes longues périodes d'absence lors de tournois ou de stages. Elle a appris à s'en servir et le rangeait dans la table de nuit. Et en effet, de temps en temps je le prenais avec moi lorsque nous sortions ensemble tard le soir. L'arme retrouvée dans le sac à main de Chantal ressemble à ce pistolet, mais je doute fort qu'il s'agisse du même. En fait ce n'est pas un trou qu'il y a dans ma poche droite, mais deux. Ces trous de balles ne peuvent pas avoir été faits en tirant à travers ma poche, puisqu'il y a deux trous, et qu'un seul coup de feu a été tiré ! Je l'ais visiblement échappé belle J'aurai pu être descendu à la place de Raymond !

JEAN PIERRE DRUMONT : ACTE 2

Répondez au Colonel Patrick LUGUET :

Effectivement, la pression était intolérable à l'époque où j'étais au sommet de ma carrière, il y a environ 2 ans. J'avais alors consommé de la drogue douce de manière passagère pour me sentir plus fort. Raymond s'en était rendu compte et avait discrètement pris contact avec un de ses amis qui faisait partie de la commission de contrôle au sein de la fédération de basket. J'ai alors été suspendu pour le reste de la saison, mais en fait, je reconnais après coup, que Raymond m'avait rendu un fier service, puisque depuis je n'ai plus retouché à la drogue.

Posez la question au Père RESINAT :

Père RESINAT, vous vous êtes fait quelques ennemis à travers vos sermons apocalyptiques, qui traumatisent tous vos zouaves. D'ailleurs un fanatique n'a-t-il pas tenté de vous assassiner récemment ? La balle qui vous a loupé mais qui n'a pas loupé Raymond n'était-elle pas plutôt destinée à votre personne ?

Père RESINAT, dites-nous en plus sur cette sordide histoire !

JEAN PIERRE DRUMONT : ACTE 3

Une fois que Chantal GOUSTARD a répondu à Claire LAMARCHE

Posez la question au Colonel Patrick LUGUET :

Colonel, des rumeurs me sont parvenues quant aux circonstances mystérieuses ayant entouré la mort de votre femme. Il paraîtrait que vous n'avez pas les mains aussi propres que ça dans cette histoire. Pouvez-vous nous éclairer de quelques détails ?

Répondez à Serge FOUIGNARD :

J'ai découvert, il y a quelques jours que Raymond allait devenir le nouveau président du club de basket avec lequel, je suis sous contrat. Ce club ne se porte pas très bien d'un point de vue financier. La première mesure d'assainissement du nouveau président allait être de dresser la liste des joueurs dont il comptait se séparer. Et je savais que mon nom serait certainement le premier sur la liste. A mon âge, je ne vois pas quel club pourrait bien vouloir de moi, ni dans quel domaine me recycler. J'ai réussi à obtenir un rendez-vous avec Raymond la semaine prochaine, au cours de laquelle, j'espérais bien pouvoir le faire revenir sur cette décision.

JEAN PIERRE DRUMONT : ACTE 4

Répondez à Julie DRUMONT :

Raymond n'a jamais accepté que sa fille ait épousé un « pauvre type » comme moi. Depuis le début il avait tout fait, comme il savait si bien le faire d'ailleurs, pour que Julie me laisse tomber. J'en avais marre de ses agissements à mon encontre, mais cela ne me faisait plus peur, je savais que Julie ne me laisserait jamais tomber. Cependant, autant le confesser aujourd'hui, je n'ai pas été très fidèle ... et une femme avec laquelle j'avais passé une soirée lors d'un de mes stages d'oxygénation à la montagne, il y a un peu moins d'un an, vient d'avoir un enfant ! Et elle affirme que c'est moi le père ... Par malheur, Raymond l'avait appris, et pour me nuire un peu plus, il avait proposé à cette jeune femme d'intenter une poursuite en paternité !

Posez la question à Julie DRUMONT :

Julie, l'intervention de ton père dans cette histoire de recherche en paternité t'avait terriblement ébranlé. Tu trouvais que ton père n'avait pas à se mêler de cette affaire. Tu étais sûrement à bout ... Et je le comprends bien ! Je regrette mes agissements, mais Julie, reconnais que même si j'ai beaucoup de torts, ton père avait beaucoup à se reprocher dans sa conduite à mon égard et aussi à ton égard !